
Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les commis de l'administrateur du département de la Dordogne, lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les commis de l'administrateur du département de la Dordogne, lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 458;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0458_0000_1

Fichier pdf généré le 05/11/2020

i

[*Les secrétaires employés à l'adminⁿ du départ^t de la Dordogne, à la Conv.; Périgueux, 16 therm. II*] (1)

Mort aux tyrans, paix au peuple !
Législateurs,

Une grande conspiration s'est manifestée, les traîtres ont osé lever leur front audacieux et la force nationale a fait tomber leurs têtes sous le glaive de la loi. Catilina n'est plus, il n'a fait que paroître, et son nom est rayé pour jamais des fastes de la République française. Recevés nos hommages et nos actions de grâce; nous vous devons encore le salut de la patrie, nos cœurs sont à vous, la reconnaissance les anime. Conservés toujours cette énergie qui vous met au-dessus de tous les événements, et restés au poste où le peuple vous a placé pour assurer son triomphe en lui assurant sa liberté. Vive la République !

S.M. LAROCHE (*secrét. principal*), LAGRAVE, J. BARREAU, FOURNIER jeune, BAILLET, LANGLADE, COMBEAUD, DUBOUCHÉ, ROYER, FORESTIER, PICON, SIRVENTON, LANDRIVIE, L. DÉCON.

j

[La société populaire de Ribeauvillé, département du Haut-Rhin, justifie les citoyens de ce département de la calomnie qui s'est étudiée, dit-elle, à les déprimer aux yeux du peuple français.

Et nous aussi nous sommes républicains car nous craignons la divinité, nous aimons nos frères, nous vénérons la représentation nationale, nous bénissons les immortels travaux de nos législateurs, nous cultivons la raison, nous chérissons la vertu, nous maintenons l'égalité, nous haïssons les tyrans, nous combattons, nous faisons la guerre au fanatisme, au vil égoïsme, à l'aristocratie et à l'agiotage; nous défendrons jusqu'à la mort notre sainte liberté, nous vivrons et nous mourrons pour notre immortelle République : tels sont nos sentiments, telles sont nos actions. On nous accuse de ne pas parler la langue nationale, et cela est faux; tous ceux qui la savent, et c'est la moitié des citoyens, la parlent, et la parlent avec plaisir et de préférence.

Cette société annonce à la Convention nationale qu'elle recevra dans peu, de l'administration du Haut-Rhin, un moyen également sûr, prompt et facile, d'accélérer presque sans instituteurs la connoissance et l'usage de la langue française dans nos départemens, méthode conçue et exécutée par un de ses membres] (2).

k

[*Poulet, agent supérieur de la commission exécutive près l'armée des Ardennes, à la Conv.; Rethel, 16 therm. II*] (1)

Mandataires d'un peuple libre et bienfaiteurs de l'espèce humaine,

Quelle est digne de la reconnaissance de tous les François la mâle énergie dont vous venez de donner un grand exemple à l'univers ! Un nouveau tyran, qui trop longtemps s'étoit couvert du manteau sacré de la liberté pour mieux l'assassiner, vient de voir trancher le fil de ses jours et de ses complots; il a subi, ainsi que ses complices, la peine due à leurs forfaits.

Organe de l'expression des sentiments des jeunes gens de la Réquisition stationnés au dépôt général à Rethel, je félicite, en leur nom, la Convention nationale du caractère énergique qu'elle a déployé dans les mémorables journées des 9 et 10 de ce mois. Aussitôt que j'ai été instruit par le bulletin des loix de ces importantes séances où l'on vit les représentants du peuple françois déjouer ces complots liberticides dans leur naissance, j'ai sur le champ fait assembler, sur la place de cette commune, ces jeunes élèves de Mars pour leur annoncer la chute de Robespierre et de ses complices.

Ils ont frémi d'horreur, ces jeunes républicains, en apprenant, par les proclamations de la Convention nationale dont je leur ai fait lecture, que la liberté et le gouvernement républicain avoient été sur le point de leur être ravés, et que, sans votre courage et votre énergie, un valet de Cromwel alloit nous forger de nouveaux fers et monter sur un trône usurpé par l'hipocrisie sur les corps sanglans des deffenseurs de la patrie. Ils ont juré de ne reconnoître d'autre point de ralliement que la Convention nationale, centre unique du gouvernement républicain; ils se sont écriés, avec cette enthousiasme qui n'appartient qu'aux François : qu'ils périssent de même, tous les perfides, tous les intrigans ! Qu'ils périssent tous ceux qui, sous quelque dénomination qu'ils se montrent et de quelque masque qu'ils couvrent leurs fronts criminels, violeront les principes sacrés de la liberté et de l'égalité !

Qu'il m'est doux de protester à la Convention nationale de l'ardeur héroïque et du courage de ces jeunes deffenseurs de la patrie; ces événements vont encore enflammer leurs cœurs pleins de zèle pour le soutien de la République une et indivisible. Ils brûlent d'aller dans peu exterminer les ennemis de l'extérieur, tandis que vous, pères de la patrie, vous anéantirez ceux de l'intérieur. Enfin la justice va succéder à la terreur qui devoit favoriser la tyrannie, enfin la probité et la vertu, que vous avez mis à l'ordre du jour, ne seront plus de vains mots; un gouvernement révolutionnaire mais juste va rendre à l'innocence opprimée le calme que les

(1) C 320, pl. 1312, p. 35. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^b).

(2) *Bⁱⁿ*, 10 fructidor.

(1) C 320, pl. 1312, p. 36. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^b).